

## Article :

**Langue :** Français

**Publiée :** 25 février 2024

**Droits d'auteur :** cette publication a été publiée en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>.



---

### **Analyse des facteurs explicatifs de la dimension sociale de la pauvreté en milieu rural de la région de la boucle du Mouhoun**

NOUMA Enoc

#### **Résumé**

Au Burkina Faso, le secteur rural souffre de graves problèmes en ressources humaines, matérielles, financières exacerbées par des problèmes environnementaux qui sont beaucoup plus prononcés dans la région de la Boucle du Mouhoun. Cet article scientifique vise à analyser les raisons de la pauvreté non monétaire de son milieu rural. Les objectifs spécifiques sont : identifier les facteurs explicatifs de la pauvreté non monétaire liés à des vulnérabilités sanitaires, explorer les indices de la pauvreté non monétaire des ménages ruraux émanant de problèmes de politiques d'emploi. La revue de littérature sur la pauvreté, revêt des indices de la pauvreté non monétaire qui expliquent le statut de pauvreté dans le monde rural de la région de la Boucle du Mouhoun. Les vulnérabilités sanitaires sont de véritables facteurs explicatifs de la pauvreté non monétaire dans le monde rural de la Boucle du Mouhoun, les problèmes liés aux politiques d'emploi contribuent à la pauvreté non monétaire dans le milieu rural de la Boucle du Mouhoun. La méthodologie utilisée est basée sur l'examen de données secondaires et d'études documentaires. Notre méthode utilise l'identification des pauvres dans l'approche qui se base sur le nombre de privations dont souffrent les individus. Pour la raison cette méthode qui est qualifiée de « méthode d'identification à double seuils ». Il s'agit donc d'une approche de comptage parce qu'elle se base sur le nombre de dimensions de privation. Les principaux résultats de ce travail montrent que les villageois ne disposent que quelques biens matériels peu indispensables au développement rural et à la satisfaction de leurs besoins de base.

Les résultats obtenus de l'analyse de la dimension sociale de la pauvreté portant sur les communes rurales de la région de la Boucle du Mouhoun permettent de comprendre que la pauvreté n'est pas seulement monétaire, mais aussi sociale et écologique pouvant être combattue si certaines mesures sont appliquées. À cet effet, pour contribuer à la surmonter, les mesures de lutte contre la dimension sociale de la pauvreté, sont très déterminantes.

Enfin, les résultats les plus pertinents à la recherche, sont gardés, structurés et non-interprétés. Ils sont présentés et décrits dans un style rationnel pour les correspondre à l'hypothèse de recherche (Cécile Fovet-Rabot, 2015).

En somme toute, la pauvreté est un concept polysémique constitué de la pauvreté monétaire et non monétaire. En effet, dans la région de la Boucle du Mouhoun, les indicateurs d'évaluation de la pauvreté non monétaire indiquent à partir des pourcentages de possessions insuffisantes en ressources matérielles et intellectuelles que les ménages ruraux ont des emplois informels depuis 2019 jusqu'en 2023. Les villageois ne disposent que quelques biens matériels peu indispensables au développement rural et à la satisfaction de leurs besoins de base. Ainsi, l'analyse de la pauvreté non monétaire réalisée par le RGPH dans la région de la Boucle du Mouhoun est principalement basée sur les vulnérabilités sanitaires et d'emplois avec une gravité de manque plus aigüe en électricité et biens d'équipements.

**Mots clés :** secteur rural, paradigme positiviste, statistique, facteur explicatif, pauvreté rurale, secteur informel.

---

## Abstract

In Burkina Faso, the rural sector suffers from serious problems in terms of human, material and financial resources, exacerbated by environmental problems that are much more pronounced in the Boucle du Mouhoun region. This scientific paper aims to analyze the reasons for non-monetary poverty in the rural environment. The specific objectives are: to identify the explanatory factors of non-monetary poverty linked to health vulnerabilities, to explore the indices of non-monetary poverty of rural households emanating from employment policy problems. The literature review on poverty identifies indices of non-monetary poverty that explain poverty status in the rural world of the Boucle du Mouhoun region. Health vulnerabilities are real explanatory factors for non-monetary poverty in rural Boucle du

Mouhoun, and employment policy problems contribute to non-monetary poverty in rural Boucle du Mouhoun.

The methodology used is based on the examination of secondary data and documentary studies.

Our method uses a poverty identification approach based on the number of deprivations suffered by individuals. For this reason, it is referred to as a "double threshold identification method". It is therefore a counting approach, because it is based on the number of deprivation dimensions.

The main results of this work show that villagers have only a few material goods that are not essential for rural development and the satisfaction of their basic needs.

The results obtained from the analysis of the social dimension of poverty in the rural communes of the Boucle du Mouhoun region show that poverty is not only monetary, but also social and ecological, and can be combated if certain measures are applied. To this end, measures to combat the social dimension of poverty are crucial to overcoming it.

Finally, the results most relevant to the research are kept, structured and uninterpreted. They are presented and described in a rational style to match the research hypothesis (Cécile Fovet-Rabot, 2015).

In short, poverty is a polysemous concept, comprising both monetary and non-monetary poverty. In fact, in the Boucle du Mouhoun region, the indicators used to assess non-monetary poverty, based on the percentage of insufficient material and intellectual resources, show that rural households have informal jobs from 2019 to 2023. Villagers have only a few material assets that are not essential to rural development and the satisfaction of their basic needs. Thus, the analysis of non-monetary poverty carried out by the RGPH in the Boucle du Mouhoun region is mainly based on health and employment vulnerabilities, with a more acute lack of electricity and capital goods.

**Key words:** rural sector, positivist paradigm, statistics, explanatory factor, rural poverty, informal sector.

---

## INTRODUCTION :

Situé au cœur de l'Afrique occidentale, le Burkina Faso est un pays enclavé, sahélien et émergent. Sur une superficie de 274.200 km<sup>2</sup>, sa population à forte croissance est partie de

10.312.609 habitants en 1996, 18.931.686 habitants en 2015 à 22.674.000 habitants en 2022 avec une densité de 82,9 habitants/km<sup>2</sup> (Nations Unies, 2022). Il fait partie des pays les plus pauvres du monde. En effet, BTI 2022 (Bertelsmann Stiftung's Transformation Index) a révélé que son Indice de Développement Humain (IDH) était à 0,452 et était classé 182<sup>e</sup> sur 189 pays avec un taux de pauvreté de 76,7 %. Sa population est en majorité rurale, car il y a 30,6 % de populations urbaines contre 69,4 % d'habitants ruraux en 2021 avec un taux de pauvreté rurale de 47 % contre 14 % de celui urbain. La pauvreté féminine est beaucoup plus élevée que celle masculine, car elle est de 52 % (BTI, 2022).

Les travaux de recherche sur le développement rural relatent que le secteur rural joue un rôle très indispensable au développement du pays. Malheureusement, son économie est fortement basée sur l'or qui est en majorité traditionnellement exploité et l'agriculture pratiquée par près de 80 % de la population du pays dominée par des analphabètes et les paysans faiblement instruits. Cela signifie que la plupart des citoyens du pays travaillent dans le secteur informel. En plus des autres secteurs d'activité rurale (pêche, artisanat, orpaillage traditionnel, la micro-entreprise commerciale, etc.) où les travailleurs sont peu qualifiés, le pays dépend d'une main-d'œuvre de plus de 80 % faiblement qualifiés. Enfin, de multiples phénomènes de dégradations des terres, du déboisement et de la désertification, de l'explosion démographique, de la pollution, de la faible pluviométrie, etc. compliquent le phénomène de la pauvreté nationale en réduisant considérablement les productivités rurales (SDR, 2016-2025).

De nombreux documents de stratégies de développement économique et social (PNDES-II, 2021-2025) de (Genre et Développement 2017), etc. mentionnent que l'une des régions les plus pauvres du Burkina Faso, est la Boucle du Mouhoun considérée être la seconde région la plus pauvre du pays. En effet, les populations y pratiquent des activités du secteur primaire (agriculture, élevage, pêche, l'orpaillage traditionnel, etc.) dont les techniques et technologies de productions sont encore du secteur informel. Leurs productivités sont faibles, car les conditions de vie, de santé et de travail sont vulnérables aux risques socio-culturels (pratiques traditionnelles), politiques (mauvaise distribution des ressources de développement), écologiques (aléas climatiques, phénomènes de pollution et de dégradation des ressources environnementales, etc.), et etc. occasionnant la pauvreté monétaire et multidimensionnelle. Celle multidimensionnelle est due aux privations et insuffisances des ressources de développement et du bien-être social. (Boucle du Mouhoun, 2011 & Boureima OUÉDRAOGO, 2019). La pauvreté de la région s'explique par ses taux élevés d'insuffisances de biens monétaires et de capacités. En effet, en 2014, le taux de pauvreté de

la Boucle du Mouhoun était de 59,7 % et avait le taux le plus élevé de contribution à la pauvreté nationale à savoir 14,7 % et avec également 70,5 % de pauvres alimentaires. Elle a le taux le plus élevé de pauvreté alimentaire soit 14% de pauvres alimentaires dans le pays. Son taux d'extrême pauvreté est le plus élevé au Burkina Faso soit 20,4% (Pr. Banza BAYA, 2015). La pauvreté continue d'être un phénomène inquiétant dans le monde rural de la région, car elle reste élevée et est estimée à 50,6 % en 2022.

Les économistes et les scientifiques reconnaissent deux approches d'études de la pauvreté : l'approche de la pauvreté monétaire et celle de la pauvreté non monétaire. Ils affirment que la pauvreté non monétaire est multidimensionnelle. La pauvreté multidimensionnelle a fait l'objet de recherche de plusieurs théoriciens notamment Ravallion (1996) et l'économiste Amartya Sen (1981) qui ont travaillé sur la théorie du bien-être issue de l'école non-welfariste (non utilitariste) et portant sur l'analyse et l'évaluation de la pauvreté multidimensionnelle. Elle est l'absence ou l'insuffisance des constituants du bien-être. Cette pauvreté frappe beaucoup plus, plusieurs régions au Burkina Faso notamment celle de la Boucle du Mouhoun. Pour une bonne analyse de la dimension sociale de la pauvreté non monétaire qui traite également de la pauvreté multidimensionnelle (Sherri Tordjman, 2000), cet article scientifique vise à analyser les facteurs explicatifs de la dimension sociale de la pauvreté non monétaire en milieu rural de la région de la Boucle du Mouhoun. Il s'agit plus spécifiquement d'identifier premièrement les facteurs explicatifs de la dimension sociale de la pauvreté non monétaire liés à des vulnérabilités sanitaires et deuxièmement étudier les indices de cette pauvreté émanant des vulnérabilités d'emploi. Les hypothèses émises pour réaliser mes objectifs sont: La revue de la littérature sur la pauvreté, revêt des indices de la dimension sociale de la pauvreté non monétaire qui expliquent le statut de pauvreté des ménages ruraux de la Boucle du Mouhoun. Spécifiquement, l'article s'accroche premièrement sur les vulnérabilités sanitaires qui sont de véritables facteurs explicatifs de la pauvreté non monétaire dans le monde rural de la Boucle du Mouhoun et deuxièmement sur les vulnérabilités d'emploi qui contribuent à la pauvreté non monétaire dans le milieu rural de la Boucle du Mouhoun.

Sur le plan d'études théoriques et méthodologiques, cet article contribuera à la littérature économique par une analyse de la dimension sociale de la pauvreté non monétaire. Il y a très peu sinon pas de travaux traitant de la dimension sociale de la pauvreté excepté quelques-uns portant sur la pauvreté en générale : d'abord, la thèse d'Abdoulaye Tapsoba portant sur la «Pauvreté, insécurité alimentaire et vulnérabilité des ménages agricoles dans un système d'irrigation à grande échelle: le cas du périmètre irrigué de Bagré au Burkina Faso ». Ensuite,

le mémoire de TENGUERI Yacouba traitant de «Accès des femmes aux facteurs de productions et sécurité alimentaire dans les villages réinstallés par la Société d'Extraction Minière d'Afrique de l'Ouest dans la boucle du Mouhoun (Burkina Faso)». Enfin, la thèse de OUEDRAOGO Moussa portant sur «Décentralisation et dynamiques locales de développement durable au Burkina Faso: étude de cas dans les communes rurales dans la région de la Boucle du Mouhoun dans la partie nord-ouest du pays». Ces travaux auraient pu apporter des connaissances approfondies sur la dimension sociale de la pauvreté qui est très indispensable pour des prises de décisions politiques adaptées. Mais, ils ont plutôt traité de la pauvreté en générale, sans apporter des données spécifiques à cette dimension. En s'inspirant des travaux d'Alkire et Foster ( ), Ravallion, (1996) et d'Amartya Sen (1997) portant sur la théorie du bien-être de l'école non welfariste, cet article utilise les composantes du bien-être et la théorie développée par Alkire et Foster pour l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle. La fonction de production.

## MATÉRIEL ET MÉTHODES

**Site de l'étude :** Nous avons mené notre étude au Burkina-Faso en milieu rural de la région de la boucle du MOUHOUN.

**Type d'étude :** Il s'agissait d'une étude socio-environnementale et prospective. Nous avons eu les échanges avec les ménages ruraux qui avaient des emplois informels depuis 2019 jusqu'en 2023.

**Calcul de la taille de l'échantillon et participants :** Dans la revue de littérature économique, plusieurs travaux ont traité de l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle dont ceux d'Alkire et Foster qui proposent une matrice de constituants du bien-être (matrice de réalisations). La méthode qu'ils ont utilisée est très simple pour évaluer la pauvreté multidimensionnelle et est indispensable pour de bonnes prises de décisions politiques.

Son application est la suivante :

Soit  $y = y_{ij}$  la matrice de réalisations (accomplissements) de dimensions  $(n \times d)$  dont les individus sont positifs.  $y_{ij} = 0$  Où  $n$  (représente le nombre de personnes),  $d$  le nombre de dimensions (où attributs) avec  $d = 2$ . Les dimensions (attributs) peuvent être par exemple, la santé, l'éducation, le niveau de vie, le travail, l'assainissement, les inégalités sociales, etc.

Un élément particulier  $y_{ij}$  de la matrice désigne la réalisation de l'individu  $i$  pour  $i = 1, 2, \dots, n$  dans la dimension  $j$  pour  $j = 1, 2, \dots, d$ . Le vecteur ligne  $y = (y_{i1}, \dots, y_{ij}, \dots, y_{id})$  donne les

réalisations du  $i^{\text{ème}}$  individu dans chaque dimension, alors que le vecteur colonne  $y_j = (y_{1j}, \dots, y_{ij}, \dots, y_{nj})$  donne la distribution des réalisations de la  $j^{\text{ème}}$  dimension entre tous les individus. Pour chaque dimension  $j = (1, \dots, d)$  on définit le seuil de privation positif  $z_j > 0$  et le vecteur des seuils de privations  $z = (z_1, \dots, z_d)$ . On définit également la pondération  $w_j$  appliquée à la dimension  $j$  et le vecteur de pondération  $w = (w_1, \dots, w_j, \dots, w_d)$ . En effet, la somme des pondérations dimensionnelles par rapport au nombre total de dimensions est donc égale au nombre de dimensions  $d$ , soit  $d$ . À partir de la matrice initiale (matrice des réalisations) est construite, une seconde matrice de dimension  $n \times d$  appelée matrice des privations notée  $g^0 [g^0]$  dont l'élément type est défini par  $g_{ij}^0 = \begin{cases} w_j & \text{si } y_{ij} < z_j \\ 0 & \text{si } y_{ij} > z_j \end{cases}$

En d'autres termes, le  $ij^{\text{ème}}$  élément de cette matrice est  $w_j$  si l'individu  $i$  souffre d'une privation dans la dimension  $j$  et  $0$  sinon. Notons que la spécification de la valeur de la pondération  $w_j = 1$  pour  $j = 1, \dots, d$  correspond au cas simple où chaque dimension a la même pondération égale à l'unité.

À partir de la matrice  $g^0$ , est construit le vecteur de l'intensité des privations défini par le vecteur colonne  $c = (c_1, \dots, c_i, \dots, c_n)$  tel que  $c_i = \sum_{j=1}^d g_{ij}^0$  qui indique les privations pondérées subies par le  $i^{\text{ème}}$  personne. La valeur de  $c_i$  est donc comprise entre 0 et  $d$ , soit  $0 \leq c_i \leq d$ . Lorsque les données définissant la matrice  $Y$  sont sous forme cardinale, la matrice des

écarts de privations  $g^1 = [g_{ij}^1]$  admet comme élément type  $g_{ij}^1 = \begin{cases} w_j \left( \frac{z_j - y_{ij}}{z_j} \right) & \text{si } y_{ij} < z_j \\ 0 & \text{si } y_{ij} > z_j \end{cases}$

D'une manière générale, on définit la matrice des écarts de privations normalisés de dimensions  $(n \times d)$  par  $g^\alpha = [g_{ij}^\alpha]$  pour  $\alpha \geq 0$  dont l'élément type est défini par  $g_{ij}^\alpha =$

$$\begin{cases} w_j \left( \frac{z_j - y_{ij}}{z_j} \right)^\alpha & \text{si } y_{ij} < z_j \\ 0 & \text{si } y_{ij} > z_j \end{cases}$$

**Collecte de données :** Pour arriver à récolter nos données, nous avons élaboré de guides d'entretien auprès de nos enquêtés afin de nous fournir les données.

**Gestion et analyse des données** Les données ont été saisies sur les outils de recherche tels qu'un ordinateur, les logiciels Word et PowerPoint, un téléphone portable et une clé USB.

## RESULTATS

### I - La santé : Facteurs explicatifs de la pauvreté non monétaire

#### I.1 – Ressources en eau potable

En 2020, le rapport indique que 45 % des populations rurales de la Boucle du Mouhoun, ont accès à un point d'eau potable et 31 % ont accès à 15 litres d'eau d'utilisations quotidiennes. Ce qui signifie qu'il existe dans la région, des besoins quantitatifs et qualitatifs d'eau propre exigent pour sortir les populations rurales de ce problème. En 2022, seulement 3,7 % des populations de la Boucle du Mouhoun, ont accès à l'eau de robinet. Selon le milieu de résidence, les sources d'approvisionnement en eau potable sont: les puits (69,3 %), les forages (15,5 %) et la fontaine publique (10,7 %). En zone urbaine, les ménages utilisent seulement 49 % les puits comme ressource en eau potable, 27 % les robinets et 18,3 % les fontaines publiques tandis qu'en milieu rural, 71,9 % des gens utilisent surtout l'eau de puits, 16,9 % l'eau de forages et 0,4 % l'eau de barrage, de rivière, de lac et des cours d'eau. Le manque d'accès à l'eau potable de plus en plus prononcé dans les villages s'explique par le fait que les ressources modernes en eau potable y sont rares ou insuffisantes. Cela augmente les risques de maladies des gens qui y vivent en contribuant au maintien de la pauvreté.

**Tableau 1:** Proportion (%) des ménages par principale source d'approvisionnement en eau de boisson selon le milieu de résidence

Principale source d'approvisionnement en eau de boisson	Urbain	Rural	Ensemble
Barrage/rivière/cours d'eau/lac	0,1	0,4	0,4
Puits ordinaire	39,9	57,4	55,4
Puits busé ordinaire	8,9	13,1	12,6
Puits busé ordinaire équipé d'un système de pompage	0,2	1,4	1,3
Forage	4,8	16,9	15,5
Fontaine publique	18,3	9,7	10,7
Robinet compteur intérieur propre	17,7	0,3	2,2
Robinet compteur intérieur partagé	8,7	0,2	1,2
Robinet dans une autre cour	0,6	0,1	0,2
Autres	0,8	0,5	0,5
Total	100	100	100

## I.2 – Approche Assainissement et vulnérabilités sanitaires

### I.2.1 – Ressources d'évacuation des eaux usées



L'analyse monographique de la région de la Boucle du Mouhoun révèle que les modes d'évacuation des eaux sales dans la région de la Boucle du Mouhoun y sont nombreuses: D'abord, les plus nombreux sont la nature (67,4 %) et la cour (24,3 %). Ensuite, 67,3 % des citadins évacuent leurs eaux usées dans la nature contre 67,4 % en milieu rural. Enfin, certains citadins (22,7 %) et ruraux (24,5 %) déversent leurs eaux sales dans leur cour. Que ce soit la nature utilisée comme mode d'évacuation des eaux sales ou soit la cour, aucun des deux modes n'est favorable à de bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. En effet, peu de ménages ruraux utilisent les puisards, les caniveaux, les fosses septiques, etc. comme modes d'évacuation des eaux usées. Déverser l'eau sale dans la cour ou dans la nature, constitue un facteur de pollution de l'environnement familial qui peut provoquer de graves conséquences sanitaires par le développement d'insectes nuisibles. Or, sans la santé, il n'y a aucun développement possible.

**Tableau 2 :** Répartition des unités d'habitation par mode d'évacuation des eaux usées selon le milieu de résidence

Principal mode d'évacuation des eaux usées	Urbain	Rural	Ensemble
Cour	22,7	24,5	24,3
Rue/Nature	67,3	67,4	67,4
Puisards	1,6	1,5	1,5
Caniveau	1,5	0,5	0,6
Fosse septique	4,1	2,3	2,6
Autres	2,8	3,7	3,6
Total	100	100	100

### I.2.2 – Ressources d'aisance

En termes d'assainissement, plus de 40 % des ménages de la Boucle du Mouhoun utilisent ensemble les latrines simples et environ 50 % en ville. Cependant, 36,5 % des citadins utilisent comme deuxième mode d'aisance, les latrines simples personnelles contre 13,5 % en milieu rural. Mais, la majorité des habitants ruraux (32,8 %) utilisent la brousse où ils se soulagent. On remarque que la nature qui est un moyen d'aisance précaire, est utilisée par les paysans. Les populations en situation de privations de bonnes ressources d'aisance, sont exposées aux risques écologiques (maladies, pollutions de l'air et de l'eau, etc.) surtout avec la forte croissance démographique qui augmente les problèmes d'assainissement. Par

conséquent, l'environnement pollué, met en danger la santé des citoyens ruraux utilisant les eaux de barrage, lac, puits, etc. qui ne sont pas pures. La santé est un problème social important à ne pas négliger, car sans elle, personne ne pourra travailler.

Ce tableau ci-dessous aiderait plus de compréhension en la matière.

**Tableau 3:** Proportion (%) des ménages par type d'aisance selon le milieu de résidence

Type d'aisance	Urbain	Rural	Ensemble
Chasse d'eau personnelle	2,6	2,1	2,2
Chasse d'eau en commun	3,2	4,8	4,6
Latrine simple personnelle	36,5	13,5	16,1
Latrine simple en commun	50,3	40,4	41,5
Latrine ventilée personnelle	1	1,2	1,2
Latrine ventilée en commun	0,8	2,8	2,6
Brousse/nature	3,8	32,8	29,5
Autres	1,9	2,4	2,3
Total	100	100	100

### I.2.3 – Modes d'évacuation des ordures

L'hygiène et assainissement sont très indispensables pour vivre et travailler dans un environnement socio-économique favorable à la santé et au développement. Malheureusement, on remarque que d'abord les ménages ruraux n'en font pas assez de bonnes pratiques. En effet, tout d'abord il y a très peu de ménages (2,5 %) qui utilisent le bac à ordures comme mode d'évacuation des ordures en milieu rural. Ensuite, l'étude monographique de la région de la Boucle du Mouhoun indique que la majorité des ménages (38,6 %) jette les ordures en tas d'immondices ou à la poubelle (33,6 %). Enfin, 17 % des ménages ruraux vident leurs fosses fumières pour non seulement se libérer des polluants végétaux, mais aussi fertiliser leurs champs. Il y a peu de pratiques d'hygiène et d'assainissement au village parce que les ordures polluent la terre, l'air et l'eau dont leurs états naturels contribuent au développement humain et à l'équilibre écologique. Ce tableau ci-dessous donne les indicateurs des pratiques d'hygiène et d'assainissement dans la région.

**Tableau 4 :** Proportion (%) des ménages par principal mode d'évacuation des ordures selon le milieu de résidence

Principal mode d'évacuation des ordures	Urbain	Rural	Ensemble
---	--------	-------	----------

Ramassage privé	6	3,1	3,4
Tas d'immondices	43,5	37,9	38,6
Fosses fumières	9	17	16
Bac à ordures	10	2,7	3,5
Rue	28,5	34,2	33,6
Fossé (fosses/caniveaux)	0,4	0,9	0,8
Autres	2,6	4,2	4
Total	100	100	100

## II - L'emploi : facteurs explicatifs de la pauvreté non monétaire

### II.1 - Le secteur de l'agriculture

La pauvreté rurale de la région est due au fait que d'abord les populations rurales sont dominées par les cultures traditionnelles qui regroupent des activités du secteur primaire notamment celles du secteur d'agriculture (agriculture, élevage, pêche, etc.) dont les techniques et technologies de productions sont encore du secteur informel. Selon l'enquête réalisée par Brama Ouattara et al, 78 % des populations rurales pratiquent l'agriculture, 64 % sont analphabètes et 22 % d'entre elles sont moyennement instruites pour leurs métiers. Le taux de scolarisation est donc estimé à seulement 14 %. Ce qui montre que les travailleurs ruraux sont majoritairement peu instruits et donc souffrent d'habiletés techniques qui pouvaient être acquises à l'école. Enfin, le manque de diverses ressources au village ralentit le processus de modernisation du secteur. En effet, les emplois ou métiers à revenus précaires qui appartiennent au secteur informel, ne peuvent satisfaire les besoins vitaux des pauvres ruraux. Ainsi, les travailleurs ruraux sont privés de besoins d'éducation : alphabétisation, instructions, scolarisation, renforcements de capacités et sensibilisations qui sont des facteurs dont leurs manques favorisent la dégradation des sols par les polluants chimiques (usages inadaptés des engrais, pesticides, herbicides, etc.), la culture sur brûlis, etc. et des écarts de conduites tels que : les feux de brousse, la divagation des animaux, etc. Ces problèmes insécurisent leurs emplois ruraux, entreprises individuelles ou collectives rurales surtout ressentis dans l'agriculture dont les productivités sont faibles et incapables de les sortir de la pauvreté.

Ce tableau donne les résultats d'une enquête sur le secteur agricole.

Tableau 5: Le tableau ci-dessous donne les perceptions locales des causes de la dégradation

des terres perçues par les personnes ayant répondu aux enquêtes		
Causes de la dégradation	Moyenne (X)	Écart-type
Variabilité climatique	3,14*	0,69
Érosion des sols	3,08*	0,89
Feux de brousse	2,98*	1,01
Pâturage incontrôlé	2,82*	0,79
Coupe du bois et défrichage	2,77*	0,8
Prolifération de plantes invasives due à l'utilisation des pesticides	2,64*	1,11
Non-adoption des bonnes pratiques culturales	2,59*	0,97
Tenure foncière	2,58*	0,96
Baisse du niveau de la nappe phréatique	2,39*	0,9
Compactibilité du sol due à la pâturage	2,34*	0,79
Orpaillage	2*	1,3
Constructions d'infrastructures (routes, bitumes, pistes rurales, etc.	1,91*	0,85

**Source :** Enquête de terrain, août 2020

## II.2 – Le secteur des biens d'équipement

Les Biens d'équipement justifient les conditions de vie des populations d'un pays. Tous les citoyens d'un pays n'ont pas le même niveau de vie. Ainsi, il existe dans le milieu rural de la région de la Boucle du Mouhoun, des citoyens pauvres ou extrêmement pauvres dus à leurs emplois précaires qui sont incapables de satisfaire leurs besoins de base. Pour cela, la plupart d'entre eux, utilisent des biens comme la radio et le téléphone portable qui ne peuvent leur apporter une culture générale élargie pour les sortir de leurs emplois précaires et ainsi accéder à des emplois décentes tels que : les emplois exigeant un permis de conduire, une bonne connaissance en informatique, un bon niveau d'instruction, une compétence en leadership moderne et non traditionnel, un style vestimentaire digne de confiance, etc. À titre d'exemple, les biens les plus accessibles aux populations sont : le téléphone portable (81,1 %), la radio (50,6 %), la télévision (26,6 %) et l'internet (7,1 %). En ville, les ménages disposent au moins d'un téléphone portable (94,6 %), d'un poste téléviseur (51,5 %), d'une radio (49,1 %), de décodeur (34,1 %), d'internet (22,1 %) et la cuisinière à gaz (21,7 %). Cependant, en milieu

rural, 79,4 % des populations possèdent un téléphone portable, 50,8 % ont des radios et seulement 5,2 % ont accès à la connexion internet. Ce tableau ci-dessous en apporte de plus amples informations (RGPH, 2022).

**Tableau 6:** Proportion (%) des ménages possédant des biens d'équipement selon le milieu de résidence

Biens d'équipements	Urbain	Rural	Ensemble
Radio	49,1	50,8	50,6
Télévision	51,5	23,4	26,6
Téléphone fixe	1,6	1,6	1,6
Téléphone cellulaire	94,6	79,4	81,1
Réfrigérateur/congélateur	12,4	1,3	2,5
Ordinateur	11,2	1,1	2,3
Foyer amélioré	11,7	4,8	5,6
Décodeur/parabole	34,1	6,5	9,7
Cuisinière à gaz/électrique	21,7	5,8	7,6
Connexion internet	22,1	5,2	7,1

### II.3 – Le secteur du transport

L'analyse des possessions des populations de la région, révèle que le monde rural dispose de beaucoup de bicyclettes (82,1 %), de charrettes (38,2 %) et d'ânes (38,1 %) qui sont des moyens de transports moins performants que les voitures et les mobylettes. Ces privations de moyens de transports modernes tels que : la motocyclette, l'automobile, les tracteurs, les tricyles, etc. limitent les productivités rurales à des emplois de subsistance. Cela favorise plus les vulnérabilités économiques, sociales, politiques, éthiques et écologiques qui maintiennent les ménages ruraux pauvres.

**Tableau 7 :** Proportion (%) des ménages possédant des biens de déplacement selon le milieu de résidence

Biens de déplacement	Urbain	Rural	Ensemble
----------------------	--------	-------	----------

Bicyclette	76	82,1	81,4
Mobylette/moto	59,9	42,8	44,7
Bicyclette pour handicapé	1,3	1,4	1,4
Moto tricycle	0,2	0,1	0,1
Moto tricycle pour handicapé	3,1	4,3	4,2
Voiture	4,2	0,6	1
Pirogue	0	0,5	0,5
Charrette	14	38,2	35,4
Chameau	0,4	0,6	0,5
Cheval	0,5	3	2,7
Âne	13,6	38,1	35,3

Biens d'équipement et de déplacement en milieu rural en pourcentage (%)	Riches	0,6 %
	Pauvres	99,4 %

## II.4 – Le chômage

Le chômage est l'un des facteurs induisant les ménages ruraux à la pauvreté. En effet, les taux de chômage provinciaux sont très élevés en milieu rural. Cela s'explique par la présence d'emplois inépuisables dans les zones rurales. Cependant, les emplois ruraux apportent de très faibles revenus aux villageois si bien qu'ils sont soumis à des conditions de vie précaires. En plus, la présence de chômeurs augmentent le taux de pauvreté rurale.

**Tableau 8:** Taux de chômage au sens du BIT et taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle par province selon le milieu de résidence de la Boucle du Mouhoun de 2022.

Province	Taux de chômage BIT			Taux de chômage combiné		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Balé	5,3	1,7	1,9	22,5	19,5	19,7
Banwa	6,1	1,5	1,7	30,4	13,2	14,3
Kossi	11,3	2,4	3,1	32,9	19,6	20,8
Mouhoun	8,6	2,0	3,0	27,6	18,2	19,7
Nayala	12,9	6,9	7,3	45,1	31,1	32,1

Sourou	13,3	6,9	7,3	54,6	35,0	36,7
Boucle de Mouhoun	9,1	3,0	3,5	33,4	21,6	22,6

Source : 5<sup>e</sup> RGPH

## II.5 – Les indicateurs d'inactivité

L'inactivité regroupe tous ceux qui souffrent d'un handicap ou qui sont enfants ou vieux. Elle un autre facteur important dans l'appauvrissement des ménages ruraux de la région. En effet, les taux des populations résidentes hors main-d'œuvre sont extrêmement élevés dans les zones rurales. Cela signifie que pour un seul emploi, toutes les vies des membres d'une famille dont les inactifs, en dépendent. Or, l'indice de pauvreté individuelle étant fixé à 164955 F CFA, il est fort probable que tous les membres d'une famille vivent sous ce seuil de pauvreté vu que les populations rurales sont essentiellement agricultrices. Leur agriculture de subsistance génère peu de ressources alimentaires qui ne peuvent être vendues pour couvrir les dépenses familiales. Ce qui montre que les dépenses pour les inactifs impactent négativement sur le niveau de vie de chaque famille.

Les populations hors-main d'œuvre constituent une lourde charge non seulement pour chaque ménage rural qui en possède, mais aussi pour l'État.

**Tableau 9 :** Répartition (%) de la population résidente hors main-d'œuvre par province selon le milieu de résidence

Province	Urbain	Rural	Ensemble
Balé	8,2	91,8	100,0
Banwa	12,5	87,5	100,0
Kossi	14,7	85,3	100,0
Mouhoun	22,4	77,6	100,0
Nayala	9,9	90,1	100,0
Sourou	15,1	84,9	100,0
Boucle de Mouhoun	14,4	85,6	100,0

Source :

5<sup>e</sup>

RGPH

## II.6 – Les indicateurs de dépendance

Les populations dépendantes alourdissent les dépenses familiales et étatiques provoquant la recrudescence de la pauvreté des ménages ruraux de la Boucle du Mouhoun qui souffrent de faibles taux d'éducation, de santé, d'emplois et de productivités, de ressources matérielles et

humaines, etc. En effet, il est difficile de s'enrichir avec beaucoup de personnes dépendantes qu'on prend en charge. Dans la Boucle du Mouhoun par exemple, le taux de dépendance est très élevé dans la région à savoir 260,7 %. Le RGPH a estimé qu'un actif prend en charge 2,6 personnes hors main-d'œuvre ou moins de 15 ans. Le taux d'inactifs (254,3 %) ruraux est très élevé même s'il n'atteint pas celui citadin (335 %). En plus du taux élevé des inactifs, l'analphabétisme, le faible niveau de scolarisation, les métiers à faibles revenus principalement issus du secteur informel, les méthodes et outils de travail traditionnels, etc. ne peuvent pas permettre aux populations rurales de se développer. La pauvreté reste ainsi difficile à surmonter et requiert des politiques de gouvernance adaptées.

**Tableau 10:** Taux de dépendance (%) par province selon le milieu de résidence

Province	Urbain	Rural	Ensemble
Balé	238,4	230,3	230,9
Banwa	328,1	203,9	210,1
Kossi	332,0	241,3	248,1
Mouhoun	295,3	252,0	258,2
Nayala	442,0	354,7	359,9
Sourou	583,2	325,9	341,6
Boucle de Mouhoun	335,0	254,3	260,7

**Source :** 5<sup>e</sup> RGPH

### III – Les facteurs qui sont à la fois des vulnérabilités sanitaires et d'emploi

#### III.1 – Le secteur de l'éducation

Le taux d'alphabétisation de la région de la Boucle du Mouhoun est de 22,5 %. Il est très faible en milieu rural (18,3 %). Il y existe également des inégalités entre les taux d'alphabétisation des hommes (22,7 %) et des femmes (14,2 %) en milieu rural.

Le taux d'alphabétisation est très faible dans les zones rurales du fait de la rareté des ressources d'alphabétisation, des faiblesses dans les politiques de protection sociale, la pauvreté, l'ignorance, etc. Quant aux disparités d'alphabétisation entre les filles et les garçons, les raisons pourraient être les mariages précoces, la discrimination de genre, les travaux champêtres, etc.

Tout comme l'alphabétisation, le niveau de scolarisation est faible dans la région. En effet, 44,2 % des enfants âgés de 6 à 16 ans ne sont pas scolarisés. Parmi ces enfants, 46,8 % sont en milieu rural dont 45 % de garçons et 43,5 % de filles. Le taux de déscolarisation des



enfants de 6 à 16 ans représente 14,3 %. Le taux de scolarisation des enfants de la région représente 41,5 % dont 38,9 % dans le monde rural. Le taux de scolarisation des filles (43,1 %) est plus élevé que celui des garçons (40 %). Le taux de scolarisation est faible en milieu rural, car il n'a pas atteint la moitié des enfants en âge de scolarisation (50 %). Or, il devrait atteindre au moins 90 %. Cela entraîne la pauvreté de beaucoup d'enfants contraints à vivre de métiers précaires.

En termes d'instruction, la majorité des personnes de la région n'est pas instruite. En effet, 68,3 % des gens sont analphabètes dont 20,4 % ont le niveau primaire. Le pourcentage des analphabètes est très élevé en milieu rural (71,4 %) aussi bien que chez les femmes (71,2 %) que chez les hommes (65,4 %). Cela s'explique par le faible taux de scolarisation et le taux élevé de déscolarisation, la pauvreté, la préférence accordée à l'activité rurale pour l'accès à l'emploi directe, le mariage forcé ou précoce, l'insuffisance des infrastructures, les personnes atteintes d'handicaps, etc.

**Tableau 11 :** Indicateurs d'alphabétisation, de scolarisation et d'instruction de la Boucle du Mouhoun par milieu de résidence

	Milieu urbain	Milieu rural
Taux d'alphabétisation	56,1	18,3
Taux de scolarisation	69,5	38,9
Taux de déscolarisation	16,5	46,8
Taux d'analphabètes	39,1	71,4
Taux d'instruction	60,9	28,6

### III.2 - La mauvaise gouvernance locale

Malgré la prise de connaissance des acteurs des problèmes liés à l'appauvrissement de leur secteur, ils continuent de lui causer des actes préjudiciables au développement rural. Ils continuent en effet de pratiquer la culture sur brûlis, la déforestation abusive, l'application inappropriée des produits chimiques (engrais, pesticides, herbicides, etc.), les feux de brousses, la divagation extensive des animaux qui affectent la biodiversité, dégradent les terres cultivables, polluent les eaux (fleuve, rivière, lac, etc.), etc. En plus, sur le plan administratif, Ouédraogo Moussa, dans sa thèse de doctorat intitulée "Décentralisation et

dynamiques locales de développement durable au Burkina Faso: étude de cas dans les communes rurales dans la région de la Boucle du Mouhoun dans la partie nord-ouest du pays”, révèle que 80 % des maires n’appliquent pas avec rigueur les politiques du développement durable.

La mauvaise gouvernance locale provient de fautes tant administratives qu’individuelles. En effet, les écarts de conduites ci-dessus évoqués, insécurisent les emplois et les entreprises individuelles ou collectives en milieu rural de la région. Ce tableau ci-dessous indique les faiblesses de gouvernances communales des communes de TCHERIBA et SAFANE dont les plans de développement communaux négligent certaines dimensions indispensables à leur développement durable.

**Tableau 12:** Niveau de prise en compte des cinq dimensions dans les PCD

COMMUNE DIMENSIONS	TCHERIBA		SAFANE	
	Not e	Appréciation du Plan Communal de Développement	Not e	Appréciation du Plan Communal de Développen t
ÉTHIQUE	54 %	Faiblement considérée	30 %	Insuffisammen t considérée
ÉCOLOGIQUE	31 %	Insuffisamment considérée	25 %	Insuffisammen t considérée
SOCIALE	51 %	Faiblement considérée	42 %	fortement considérée
ÉCONOMIQUE	56 %	Faiblement considérée	42 %	fortement considérée
CULTURELLE	60 %	Présent dans le PCD	18 %	Absent du PCD
GOUVERNANC E	82 %	Fortement considérée	35 %	Insuffisammen t considérée

**Source** : Tétraèdre des cinq (5) dimensions et des indices de gouvernance des deux communes en décembre 2015

### **Discussion et conclusion**

Pour des raisons de manque de données, certaines variables (indicateurs) n'ont pas été incluses dans les calculs. Les données sont essentiellement issues du cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso et surtout celui de la région de la Boucle du Mouhoun (5<sup>e</sup> RGPH) de 2019. La colonne des incidences (H) représente les taux de pauvreté multidimensionnelle, celle des intensités représente les taux d'intensité de la pauvreté et la dernière, représente les indices de pauvretés multidimensionnelles.

Sur le plan national, l'évaluation nationale de la pauvreté multidimensionnelle révèle premièrement des incidences de pauvreté plus élevées en accès des populations rurales, à l'électricité soit une incidence de pauvreté multidimensionnelle de 94,3 %, une intensité de 94,3 % également et un Indice de Pauvreté Multidimensionnelle de 0,984 soit 98,4 %. Ce qui s'explique par la rareté de l'électricité dans les milieux ruraux et du fait que les paysans préfèrent l'usage de bois de chauffe gratuitement obtenu dans la nature (combustible solide) à l'électricité qui coûte chère. Il y a aussi la faible décentralisation des ressources indispensables au développement rural traduisant ainsi des disparités sociales.

Deuxièmement, après l'électricité, vient les possessions de biens d'équipements dont les taux sont très faibles par rapport aux taux de pauvreté multidimensionnelle : 99,4 % d'incidence de pauvreté de biens d'équipements ; 80,45 % d'intensité et 0,799 de pauvreté en biens d'équipements soit 79,9 %. La pauvreté de possessions d'équipements est très élevée dans la région en raison du faible niveau d'éducation soit 46,8 % de personnes âgées de 6 à 16 ans non scolarisées. Or, les illettrés et les personnes faiblement instruites ont d'abord très peu de chance d'avoir des emplois décents qui leur permettraient de satisfaire leurs besoins de base. Ensuite, les inégalités sociales liées aux mauvaises distributions des ressources (insuffisances de banques, caisses ou mutuelles de développement rural, etc.) ont aussi appauvri les ménages ruraux en termes de jouissances de biens d'équipements. Enfin, les changements climatiques engendrent de faibles pluviométries qui réduisent les productivités rurales si bien que les paysans sont pauvres en biens et surtout en biens d'équipements.

Enfin, dues à des insuffisances et des conditions d'éducation, de santé, de logements, de cuisson et d'emploi inappropriées, les populations rurales souffrent beaucoup de carences de conditions de vies, d'emplois et de santé décentes. En effet, leurs taux d'incidences de pauvreté sont très élevés tandis que l'intensité et l'indice de la pauvreté multidimensionnelle de chaque dimension de la pauvreté, sont en dessous de 50 %. Ce qui explique des

accentuations de la pauvreté dans les dimensions suivantes : la santé, les sanitaires, les moyens de cuisson, les matériaux de construction, l'assainissement et la gestion d'ordures.

Sur le plan mondial, la pauvreté multidimensionnelle du milieu rural de la Boucle du Mouhoun, ramener au seuil mondial de pauvreté multidimensionnel (1/3 soit 33,33 %), révèle des vulnérabilités accrues des populations étudiées. En effet, la mesure de l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle des populations rurales de la région de la Boucle du Mouhoun avec le seuil mondial de pauvreté multidimensionnelle (33,33 %) est de 25,25 %. On constate que cette incidence de pauvreté multidimensionnelle est beaucoup inférieure au seuil mondial de pauvreté multidimensionnelle. Cela signifie que les populations rurales de la région, souffrent beaucoup de pauvreté multidimensionnelle.

**CONCLUSION :** Les recherches pour cet article scientifique sont parties de l'analyse de données de la pauvreté non monétaire nationale à celle de la région de la Boucle du Mouhoun. Les données nationales ont révélé qu'elle est un phénomène rural à partir de comparaisons d'indicateurs d'évaluation. Les indicateurs ont indiqué que les populations rurales ont peu de possessions de biens indispensables aux pratiques modernes et à l'accès à de bonnes conditions de vie.

De même, la pauvreté non monétaire menace beaucoup le milieu rural. En effet, les indicateurs de la pauvreté non monétaire liés à la santé (l'eau potable, l'hygiène, l'assainissement et l'environnement) et ceux liés à l'emploi (les biens d'équipement et de déplacement ; l'éducation, les inactifs et dépendants) sont très nombreux avec des taux élevés dans les communes rurales surtout les facteurs explicatifs de la pauvreté non monétaire liés au secteur agricole. Les taux de chômage et d'hors mains-d'œuvre sont très contributifs à la pauvreté des ménages ruraux. Les villages disposent aussi de beaucoup de biens de moindre valeur comme : le poste radio, la charrette, la bicyclette, l'âne et le combustible solide qui ne peuvent satisfaire les besoins de base des ménages ruraux pauvres.

Les indicateurs ont permis de savoir que la pauvreté est essentiellement rurale, qu'elle est liée à la rareté des infrastructures en milieu rural, aux aléas climatiques, au taux insuffisant de l'éducation et à la mauvaise gouvernance locale. La pauvreté rurale de la région, reste un défi à relever par des recherches théoriques et empiriques plus approfondies.

**LIMITES DE L'ÉTUDE :** Dans le présent article, nous nous sommes limités à analyser les données des facteurs explicatifs de la dimension sociale de la pauvreté telles que les acteurs explicatifs de la pauvreté non monétaire, l'approche Assainissement et vulnérabilités sanitaires ainsi que les facteurs qui sont à la fois des vulnérabilités sanitaires et d'emploi.

**REMERCIEMENTS**

Nous tenons à remercier tout le monde de près ou de loin qui ont accepté de participer à cette étude.

### **CONTRIBUTIONS DES AUTEURS**

Cette étude contribue à la perspective d'analyse des facteurs explicatifs de la dimension sociale de la pauvreté en milieu rural de la région de la boucle du MOUHOUN où nous avons fait une étude socio – environnementale tout en dégagant quelques facteurs clés tels que les acteurs explicatifs de la pauvreté non monétaire, l'approche Assainissement et vulnérabilités sanitaires ainsi que les facteurs qui sont à la fois des vulnérabilités sanitaires et d'emploi.

### **CONFLITS D'INTÉRÊTS**

Aucun conflit n'est à signaler dans la présente étude.

### **REFERENCES /Bibliographie**

- [1].Banque Mondiale, (2012-2030), schema Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la Ville de Dédougou Horizon 2030, Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, Burkina Faso, pp.34-46
- [2].Banque Mondiale, (2022), Notice d'Impact Environnemental et Social du Sous-Projet d'Aménagement du Bas-fond de Montiokuy dans la Commune Solenzo, Province des Banwa, Région de la Boucle du Mouhoun, Ministère de l'Économie, des Finances et de la Prospective, Burkina Faso, pp.101-118
- [3].Brama Ouattara et al., (2022), Perceptions locales de la dégradation des ressources naturelles du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun au Burkina Faso, Cirad, France, pp.3-58
- [4].Bray, R. et al, (2019), Les Dimensions cachées de la Pauvreté, Université d'Oxford : Éditions Quart Monde, Montreuil, pp.12-39
- [5].Fovet-Rabot, (2015), Rédiger la section Résultats de l'article scientifique en 5 points, cirad, Paris, pp.1-4
- [6].INSD, (2022), Pauvreté au Burkina Faso : 8,4 millions de personnes touchées, Coris Bank, Burkina Faso, pp.1-4
- [7].Jean-Luc Dubois et François-Régis Mahieu, (2023), La dimension sociale du développement durable : réduction de la pauvreté ou durabilité sociale ? IRD Éditions, 2002 (généré le 26 avril 2023), pp.73-94
- [8].Moussa Ouédraogo, (2018), Décentralisation et dynamiques locales de développement durable au Burkina Faso: étude de cas dans les communes rurales dans la région de la

Boucle du Mouhoun dans la partie nord-ouest du pays, l'Université Bretagne Loire, France, pp.182-243

- [9]. Nations Unies, (2022), Livre de poche des statistiques mondiales, édition 2022, Département des affaires économiques et sociales : Division de statistique, Série V, n°46, New York, p.65
- [10]. RGPH, (2022), Monographie de la Région de la Boucle du Mouhoun, INSD, Burkina Faso, pp.25-152
- [11]. Sciences Campus, (2019), Cours OTC Statistique, etc, Burkina Faso, pp.6-167
- [12]. Sherri Torjman, (2000), The Social Dimension of Sustainable Development, Caledon Institute of Social Policy, pp.2-9